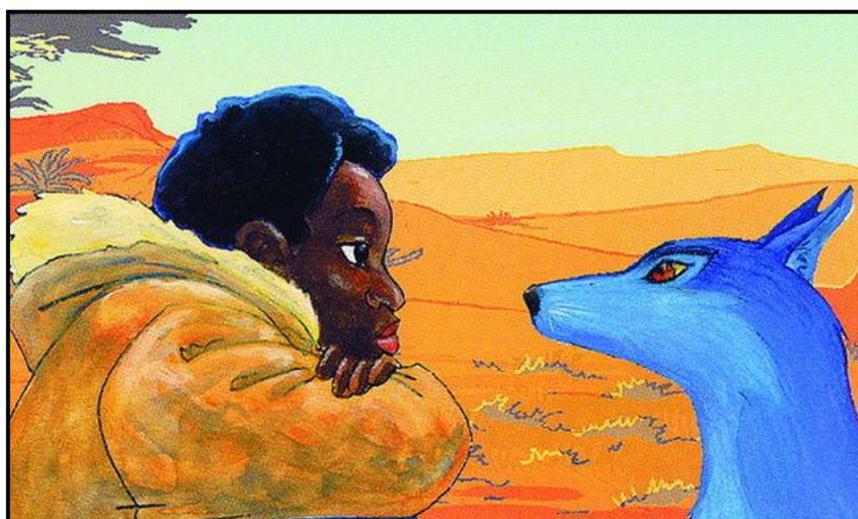
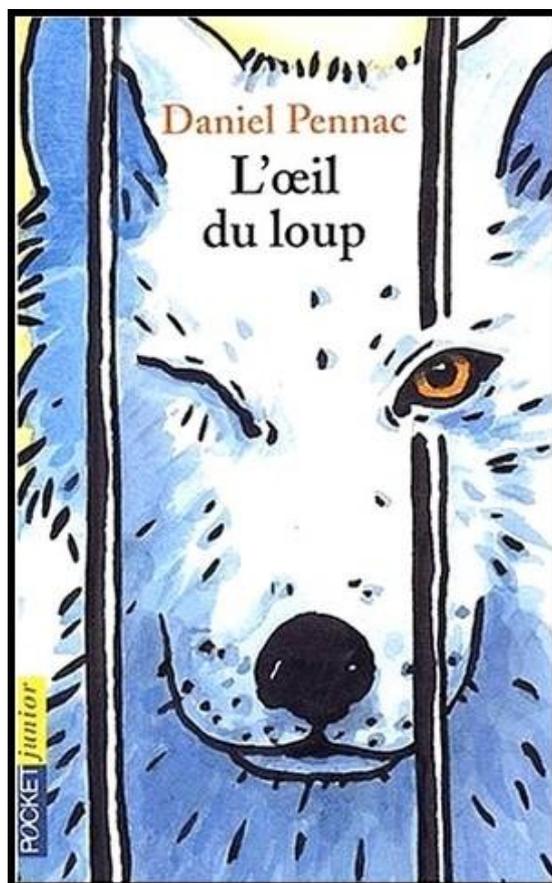


DOSSIER PEDAGOGIQUE



Roman, niveau CM1

L'œil du loup

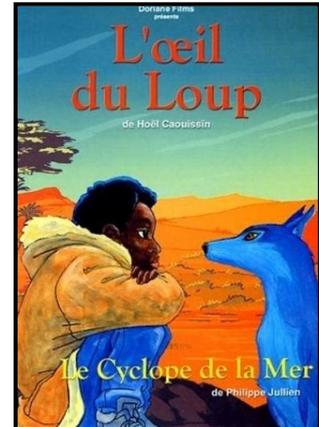
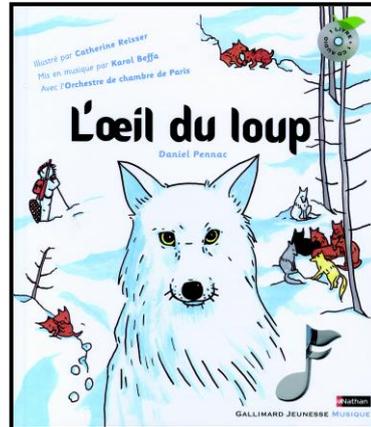
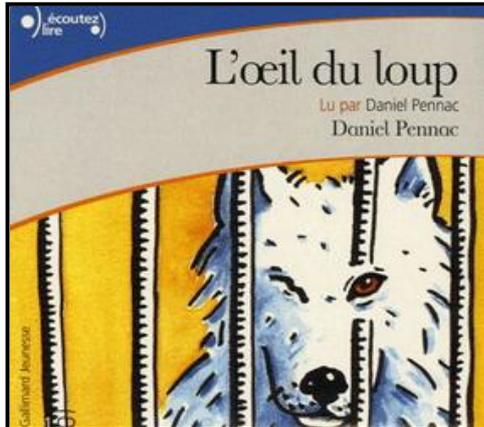
Auteur : Daniel Pennac

Illustratrice : Catherine Reisser

Éditeur : Pocket jeunesse



Dans un zoo, un enfant et un vieux loup borgne se fixent, œil dans l'œil. Toute la vie du loup défile au fond de son œil : une vie sauvage en Alaska, une espèce menacée par les hommes. L'œil de l'enfant raconte la vie d'un petit Africain qui a parcouru l'Afrique pour survivre, et qui possède un don précieux : celui de conter des histoires qui font rire et rêver.



SOMMAIRE

<u>Activité 1</u> : travail de présentation autour des couvertures et d'illustrations	Page 3
<u>Activité 2</u> : bouche-oreille (zoo)	Page 4
<u>Activité 3</u> : dévoilement progressif oralisé (Alaska)	Page 9
<u>Activité 4</u> : lecture publique (Afrique jaune)	Page 12
<u>Activité 5</u> : lecture puzzle oralisée (Afrique grise)	Page 15
<u>Activité 6</u> : texte farci (Afrique verte)	Page 18
<u>Activité 7</u> : atelier de questionnement de texte (zoo)	Page 21

Stéphane Bouron (École A. Malraux de RABAT)
avec la collaboration de Julie Jones (École française de MANANJARY)
et sous la direction de Christine Delpierre (Université d'AMIENS)

Dossier actualisé en juillet 2013

www.edukely.net

Activité 1 : travail de présentation autour des couvertures

Compétences :

- S'appuyer sur les informations des couvertures pour faire des hypothèses sur le contenu du livre.
- Composer un acrostiche.

❶ Discussion collective autour de l'illustration

Discussion collective menée par le maître après un temps d'observation de l'illustration de la 1^{ère} de couverture. Cette dernière est projetée avec le titre masqué ou bien sa photocopie est distribuée.

- Que représente l'illustration ? Quelle particularité remarque-t-on ?
- Quel pourrait être le titre de cet ouvrage ?

❷ Enquête collective autour de l'ouvrage

Le livre est distribué à chaque élève. Chacun se sert des informations portées sur les couvertures du livre pour émettre des hypothèses et se posent des questions sur le contenu du livre.

- Quel est le genre du livre (indices : format, couverture, illustrations, épaisseur du livre...) ?
- Quel est le sujet de l'histoire (indices : titre, collection, illustrations...) ?
- La 4^{ème} de couverture permet de confirmer l'hypothèse d'un roman de jeunesse où le héros est un loup d'Alaska. S'y ajoute un nouveau personnage en la présence d'un jeune garçon africain. L'histoire raconte l'odyssée vécu par chacun de ses deux personnages jusqu'à leur rencontre dans un zoo.

❸ Écriture d'un acrostiche

L'enseignant propose aux élèves, par groupe de deux, d'écrire un acrostiche sur le lieu de vie d'origine du jeune garçon : l'AFRIQUE. Cet acrostiche permettra de mettre en exergue toutes les connaissances des élèves sur ce milieu. Au préalable, un exemple sera apporté avec la construction collective au tableau d'un acrostiche à partir du mot ALASKA pour expliciter le travail. Les productions pourront ensuite être écrites dans le carnet de lecture.

A	mérique
L	oup
A	rctique
S	auumon
K	atmai
A	anchorage

ACTIVITÉ 1

L'œil du loup



Activité 2 : Bouche-oreille (Chapitre 1 : pages 5 à 13)

Compétences :

- lire en situation de communication un texte adapté à ses possibilités ;
- comprendre en écoutant un texte littéraire court ;
- répondre par écrit à des questions ;
- participer à un débat sur l'interprétation du texte en vérifiant, dans le texte, ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

PRINCIPE :

La classe est partagée entre les bouches (5 élèves) et les oreilles (le reste de la classe).
Activité d'une heure.

- Les bouches s'éclipsent 30 à 45 min avant la séance pour se répartir la lecture publique et s'entraîner à lire à voix haute. Possibilité également de donner le texte quelques jours avant. Les bouches sont désignées par le maître. Prévoir des groupes hétérogènes avec les parties les plus longues pour les bons lecteurs.
- Début de la séance qui durera une heure par le rituel : « Les oreilles sont-elle prêtes ? ». Lecture publique. Les oreilles écoutent. A la fin de la lecture, les oreilles donnent des conseils aux bouches pour améliorer la lecture. Les bouches tiennent compte des conseils et préparent des ajustements. Pendant ce temps, les oreilles répondent par deux au crayon aux questions préparées par le maître et jusqu'alors restées secrètes pour tous les élèves.
- Relecture des bouches. Les oreilles ont ce coup-ci les questions sous les yeux. Distribution des questions aux bouches après la 2^e lecture pendant les que les oreilles affinent leurs réponses.
- Mise en commun des réponses. Le maître note au tableau les réponses différentes au tableau. Les réponses sont ensuite validées par les bouches avec le support texte.

➔ Les « bouches » sont au tableau, debout face à la classe. Les « oreilles » sont tout ouïe.

CONSIGNES :

- aux bouches : « Vous devez lire à voix haute les pages 5 à 13 au reste de la classe. »
- aux oreilles : « Vous devez écouter le texte lu puis répondre par la suite aux questions portant sur ce texte. »

L'œil du loup (questionnaire)

Questions pour les « oreilles »

① Quand le loup longe la grille de sa cage, pourquoi ne voit-il l'enfant qu'une fois sur deux ?

.....

② Dans quelle région du monde le loup a-t-il été capturé ?

.....

③ Pour quelle raison le loup refuse de se nourrir et ne cesse plus de marcher ?

.....

④ Quel événement étonne le loup ?

.....

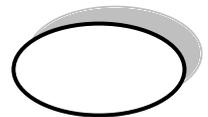
⑤ Lorsque les deux personnages sont enfin face à face, quelle décision de l'enfant apaise le loup ?

.....



L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions par Vrai ou Faux



① Le loup a perdu un œil dans une bagarre avec un lion :

② Le loup est intrigué par la présence quotidienne d'un jeune garçon qui reste immobile devant sa cage :

③ Bien qu'il ne souhaite plus faire attention aux hommes, le loup cesse sa marche et pose son regard sur le jeune garçon :

L'œil du loup (texte pour les bouches)

Chapitre premier LEUR RENCONTRE

1^{er} lecteur

Debout devant l'enclos du loup, le garçon ne bouge pas. Le loup va et vient. Il marche de long en large et ne s'arrête jamais.

« M'agace, celui-là... »

5 Voila ce que pense le loup. Cela fait bien deux heures que le garçon est là, debout devant ce grillage, immobile comme un arbre gelé, à regarder le loup marcher.

« Qu'est ce qu'il me veut ? »

C'est la question que se pose le loup. Ce garçon l'intrigue. Il ne l'inquiète pas (le loup n'a peur de rien), il l'intrigue.

10 « Qu'est ce qu'il me veut ? »

Les autres enfants courent, sautent, crient, pleurent, ils tirent la langue au loup et cachent leurs têtes dans les jupes de leurs mères. Puis, ils vont faire les clowns devant la cage du gorille et rugir au nez du lion dont la queue fouette l'air. Ce garçon-là, non. Il reste debout, immobile, silencieux. Seuls ses yeux bougent. Ils suivent le va-et-vient du loup, le long du grillage.

15 « N'a jamais vu de loup ou quoi ? »

Le loup, lui, ne voit le garçon qu'une fois sur deux.

C'est qu'il n'a qu'un œil le loup. Il a perdu l'autre dans sa bataille contre les hommes, il y a dix ans, le jour de sa capture. À l'aller donc (si on peut appeler ça l'aller), le loup voit le zoo tout entier, ses cages, les enfants qui font les fous et, au milieu d'eux, ce garçon-là, tout à fait immobile. Au retour (si on peut appeler ça le retour), c'est l'intérieur de son enclos que voit le loup. Son enclos vide, car la louve est morte la semaine dernière. Son enclos triste, avec son unique rocher gris et son arbre mort.

20 Puis le loup fait demi-tour, et voilà de nouveau ce garçon, avec sa respiration régulière, qui fait de la vapeur blanche dans l'air froid.

25 « Il se lassera avant moi », pense le loup en continuant de marcher.

Et il ajoute :

« Je suis plus patient que lui. »

Et il ajoute encore :

« Je suis le loup »

30

2^e lecteur

Mais, le lendemain matin, en se réveillant, la première chose que voit le loup, c'est ce garçon, debout devant son enclos, là, exactement au même endroit. Le loup a failli sursauter.

« Il n'a pas passé la nuit ici, tout de même ! »

35 Il s'est contrôlé à temps, et il a repris son va-et-vient comme si de rien n'était.

Cela fait une heure, maintenant, que le loup marche. Une heure que les yeux du garçon le suivent. Le pelage bleu du loup frôle le grillage. Ses muscles roulent sous sa fourrure d'hiver. Le loup bleu marche comme s'il ne devait jamais s'arrêter. Comme s'il retournait chez lui, là-bas, en Alaska. « Loup d'Alaska », c'est ce qu'indique la petite plaque de fer, sur le grillage.

40 Et il y a une carte du Grand Nord, avec une région peinte en rouge, pour préciser. « Loup d'Alaska, Barren Lands »...

3^e lecteur

45 Ses pattes ne font aucun bruit en se posant sur le sol. Il va, d'un bout à l'autre de l'enclos. On dirait le battant silencieux d'une grande horloge. Et les yeux du garçon font un mouvement très lent, comme s'ils suivaient une partie de tennis au ralenti.

« Je l'intéresse donc tant que ça ? »

50 Le loup fronce les sourcils. Des vaguelettes de poils hérissés viennent mourir au bord de son museau. Il s'en veut de se poser toutes ces questions à propos de ce garçon. Il avait juré de ne plus jamais s'intéresser aux hommes. Et depuis dix ans, il tient le coup : pas une pensée pour les hommes, pas un regard, rien. Ni pour les enfants qui font les pitres devant sa cage, ni pour l'employé qui lui jette sa viande de loin, ni pour les artistes du dimanche qui viennent le dessiner, ni pour les mamans idiotes qui le montrent aux tout-petits en piaillant : « Voilà, c'est lui, le loup, si t'es pas sage, t'auras affaire à lui ! » Rien de rien.

55 « Le meilleur des hommes ne vaut rien !

C'est ce que disait toujours Flamme Noire, la mère du loup.

Jusqu'à la semaine dernière, le loup s'arrêtait quelques fois de marcher. La louve et lui s'asseyaient en face des visiteurs. Et c'était exactement comme s'ils ne les voyaient pas ! Le loup et la louve regardaient droit devant eux. Leur regard vous passait au travers. On avait 60 l'impression de ne pas exister. Très désagréable.

« Qu'est ce qu'ils peuvent bien regarder comme ça ? »

« Qu'est ce qu'ils voient ? »

Et puis la louve est morte (elle était grise et blanche, comme une perdrix des neiges). Depuis, le loup ne s'est plus jamais arrêté. Il marche du matin au soir, et sa viande gèle sur le sol 65 autour de lui. Dehors, droit comme un i (un i dont le point ferait de la vapeur blanche), le garçon le regarde.

« Tans pis pour lui », décide le loup.

Et il cesse complètement de penser au garçon.

4^e lecteur

70 Pourtant, le lendemain, le garçon est là. Et le jour suivant. Et le jour d'après. Au point que le loup est bien obligé de repenser à lui.

« Mais qui est-ce ? »

« Qu'est ce qu'il me veut ? »

75 « Ne fait donc rien dans la journée ? »

« Travaille pas ? »

« Pas d'école ? »

« Pas d'amis ? »

« Pas de parents ? »

80 « Ou quoi ? »

Un tas de questions qui ralentissent sa marche. Il se sent les pattes lourdes. Ce n'est pas encore la fatigue, mais ça pourrait venir.

« Incroyable ! » pense le loup.

Enfin, demain, on fermera le zoo. C'est le jour du mois consacré au soin des bêtes, à 85 l'entretien des cages. Pas de visiteurs ce jour-là.

« Je serai débarrassé de lui. »

5^e lecteur

- Pas du tout. Le lendemain, comme les autres jours, le garçon est là. Il est même là plus que
90 jamais, tout seul devant l'enclos, dans le jardin zoologique absolument désert.
- Oh non !... gémit le loup.
Eh si !
Le loup se sent maintenant très fatigué. A croire que le regard de ce garçon pèse une tonne.
« D'accord, pense le loup. D'accord ! » « Tu l'auras voulu ! »
95 Et, brusquement, il s'arrête de marcher. Il s'assied bien droit, juste en face du garçon. Et lui
aussi se met à le regarder. Il ne lui faut pas le coup du regard qui vous passe au travers, non.
Le vrai regard, le regard *planté* !
Ca y est. Ils sont face à face, maintenant.
Et ça dure.
100 Pas un visiteur, dans le jardin zoologique. Les vétérinaires ne sont pas encore arrivés. Les
lions ne sont pas sortis de leur tanière. Les oiseaux dorment dans leurs plumes. Jour de
relâche pour tout le monde. Même les singes ont renoncé à faire les guignols. Ils pendent aux
branches comme des chauves-souris endormies.
Il n'y a que ce garçon.
105 Et ce loup au pelage bleu.
« Tu veux me regarder ? D'accord ! Moi aussi, je vais te regarder ! On verra bien... »
Mais quelque chose gêne le loup. Un détail stupide. Il n'a qu'un œil et le garçon en a deux.
Du coup, le loup ne sait pas dans quel œil du garçon planter son propre regard. Il hésite. Son
œil unique saute : droite-gauche, gauche-droite. Les yeux du garçon, eux, ne bronchent pas.
110 Pas un battement de cils. Le loup est affreusement mal à l'aise. Pour rien au monde, il ne
détournerait la tête. Pas question de se remettre à marcher. Résultat, son œil s'affole de plus
en plus. Et bientôt, à travers la cicatrice de son œil mort, apparaît une larme. Ce n'est pas du
chagrin, c'est de l'impuissance, et de la colère.
Alors le garçon fait une chose bizarre. Qui calme le loup, qui le met en confiance. Le garçon
115 ferme un œil.
Et les voilà maintenant qui se regardent, œil dans œil, dans le jardin zoologique désert et
silencieux, avec tout le temps devant eux.

Activité 3 : dévoilement progressif oralisé

Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

PRINCIPE :

Il s'agit de présenter à la classe le récit par fragments. À chaque partie nouvelle de texte qui leur est proposée, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ce procédé a de multiples avantages :

- Il tient en haleine et stimule l'imagination,
- Il exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique,
- Il met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs,
- Les temps d'arrêt qu'impose cet exercice créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation.

Cet exercice fait appel à une mémoire d'imprégnation, la mémoire de tous les textes que l'on a lus, dont on a peut-être oublié l'histoire, mais dont les structures sont restées à l'état latent dans l'esprit du lecteur, prêtes à être réactivées pour l'écriture.

Chaque hypothèse proposée est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe. Le maître gère la distribution de la parole et les échanges, il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire.

Remarques :

- ne pas multiplier les « coupures » (5 au plus) ;
- prévoir les coupures dans les phrases et pas après un point, et à un nœud de l'histoire, un moment où il y a des choix possibles et des actions... ;
- toujours faire valider (ou invalider) les hypothèses par un retour au texte et une justification ;
- ne pas s'arrêter aux hypothèses à « court terme » mais relancer par « et alors ... » pour faire anticiper à long terme sur les histoires possibles ;
- alterner, quand le texte est long ou que la capacité de lecture autonome des élèves est réduite, lecture du maître et lecture des élèves (à voix haute ou silencieusement).

➔ Les parties 1 à 5 du chapitre 2 (pages 15 à 33) peuvent préalablement, au choix, être lues silencieusement ou bien à voix haute par les élèves, le maître ou l'auteur (CD disponible chez Gallimard).

CONSIGNES :

① Je vais vous lire le début du 3^e chapitre. Je ferai quelques poses à des moments clés de l'histoire et vous devrez alors imaginer une suite possible d'après les informations dévoilées auparavant par l'auteur.

1^{er} arrêt : p 35, ligne 4 : [...] des chasseurs... Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

2^e arrêt : p 23, ligne 14 [...] si je coupe la corde ... Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

3^e arrêt : p 36, ligne 7 [...] Mais ... Consigne : « Quelle peut être la suite ? »

② Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu.

③ Lisez silencieusement la suite de ce chapitre de la page 36 à la page 44.

L'œil du loup (texte)

Quand Loup Bleu se réveilla, cette nuit-là (un pressentiment) elle était déjà partie depuis une heure. Il devina tout de suite. Elle avait trompé la vigilance de Cousin Gris (cela aussi, elle savait le faire !) et elle était allée chez les hommes.

« Il faut que je la rattrape ! »

Il ne réussit pas à la rattraper.

Quand il arriva au campement des chasseurs,

✂-----

il vit les hommes debout, danser dans la lumière des feux, autour d'un filet accroché à une potence par une grosse corde qui le maintenait fermé. Prise dans le filet, Paillette donnait des coups de crocs dans le vide. Sa fourrure lançait de brefs éclairs d'or dans la nuit. Les chiens en folie sautaient sous le filet. Leurs mâchoires claquaient. Les hommes hurlaient en dansant. Ils étaient vêtus de peaux de loups. « Flamme Noire avait raison », pensa Loup Bleu. Et aussitôt : « Si je coupe la corde,

✂-----

le filet tombera au milieu des chiens et s'ouvrira. Elle est trop rapide pour eux, on s'en tirera ! »

Il fallait sauter par-dessus les feux. Pas drôle pour un loup. Mais il fallait le faire, et vite. Pas le temps d'avoir peur. « La surprise, c'est ma seule chance ! »

Il était déjà dans l'air brûlant, au-dessus des flammes, au-dessus des hommes (le feu leur faisait des visages très rouges), au-dessus du filet ! Il trancha la corde d'un coup de dent et hurla :

- File, Paillette !

Hommes et chiens regardaient encore en l'air.

Paillette hésita :

Excuse-moi, Loup Bleu, exc...

Et ce fut la bagarre générale. Loup Bleu envoya deux chiens dans les flammes.

- Va-t'en, Paillette, va-t'en !

- Non ! je ne veux pas t'abandonner !

- Mais

✂-----

les chiens étaient nombreux.

- Va-t'en, je te confie la famille !

Alors, Loup Bleu vit Paillette faire un bond formidable. Puis il entendit des coups de tonnerre. La neige jaillit en petits geysers autour d'elle.

Raté !

Elle disparut dans la nuit.

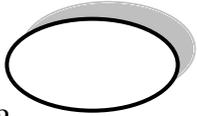
Loup Bleu eut à peine le temps de s'en réjouir. Un des hommes, grand comme un ours, dressé devant lui, brandissait à deux mains une bûche enflammée. Et ce fut le choc. Comme si la tête de Loup Bleu explosait. Et la nuit. Une nuit pleine d'étincelles où il tombait, tombait, n'en finissait plus de tomber en tournoyant.

Prénom :

ACTIVITÉ 3

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions en formulant des phrases verbales.



① Qu'est-il arrivé à Paillette lorsqu'elle est allée observer le campement des hommes ?

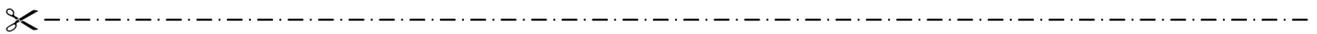
.....
.....

② Comment a-t-elle pu s'enfuir ?

.....
.....

③ Qu'est-il advenu de Loup Bleu ?

.....
.....

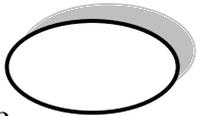


Prénom :

ACTIVITÉ 3

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions en formulant des phrases verbales.



① Qu'est-il arrivé à Paillette lorsqu'elle est allée observer le campement des hommes ?

.....
.....

② Comment a-t-elle pu s'enfuir ?

.....
.....

③ Qu'est-il advenu de Loup Bleu ?

.....
.....

Activité 4 : lecture publique (Chapitre 3 : pages 46 à 50)

Compétences :

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation ;
- Écouter silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

Principe :

C'est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie sur un texte choisi, ici l'abandon d'un garçonnet africain à un marchand sans scrupules. Deux groupes de trois élèves liront à voix haute à toute la classe.

On ne lit pas chacun son tour comme dans un « bouche-oreille » mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul en

- écho ;
- en cascades ;
- en répétant certains groupes de mots ;
- en épelant ;
- en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte (ou les bizarreries).

À l'issue des trois lectures publiques, s'ensuit un débat sur les mises en voix et sur ce qu'ont voulu faire ressortir les lecteurs, ici la gravité d'une guérilla en Afrique noire.

CONSIGNES :

- Aux lecteurs publics (la veille ou l'avant-veille) :

« Vous allez lire la deuxième partie du chapitre 3 en intégralité puis mettre en voix le drame qui se joue dans le village africain. Vous devrez créer un code (couleurs, soulignement, encadrement...) pour vous organiser et distinguer la lecture individuelle, en groupe, en cascade, avec une intonation particulière... Veillez à ne pas couper les unités de sens en lecture, à varier les formes collectives, individuelles ou de groupes. Choisir les mêmes lecteurs pour des éléments récurrents. »

- Aux autres élèves :

« Je vais vous lire le début du chapitre 3 puis vous allez écouter deux versions d'une lecture publique de la suite du roman. À la fin de ces lectures, nous débattons des informations importantes contenues dans cette lettre. »

L'œil du loup (texte de la lecture publique)

Une nuit terrible. Une nuit d'Afrique sans lune. Comme si le soleil n'avait jamais brillé sur la terre. Et un vacarme, avec ça ! Des cris de panique, des galopades, de brefs éclairs qui jaillissaient de tous les côtés, suivis de détonations, comme la nuit où Loup Bleu s'est fait prendre ! Et, bientôt, le crépitement des flammes. De la lumière rouge et des ombres noires plaquées sur les murs. La guerre ou quelque chose comme ça. Des incendies partout, des maisons qui s'effondrent...

-Toa ! Toa !

C'est une femme qui crie en courant. Elle porte quelque chose dans les bras et appelle un homme qui rase les murs en tenant un immense chameau par la bride.

- Toa le Marchand, je t'en prie, écoute-moi !

10 - Si tu crois que c'est le moment de bavarder !

- Ce n'est pas pour bavarder, Toa, c'est pour l'enfant. Prends cet enfant et emmène-le loin d'ici ! Il n'a plus de mère.

Elle tend le paquet qu'elle tient dans ses bras.

15 - Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'un si petit enfant ? Il serait tout juste bon à boire mon eau !

Des flammes jaillissent soudain d'une fenêtre voisine. Toa sent les poils de sa moustache griller.

- Ah ! l'Afrique ! Maudite Afrique !

20 - Je t'en prie, Toa, sauve l'enfant ! Plus grand, il racontera des histoires : les histoires qui font rêver !

- Pas besoin de rêver, moi, j'ai bien assez d'ennuis avec cet imbécile de chameau qui rêve du matin au soir !

Le chameau, qui traverse tranquillement cet enfer, comme s'il était au bord d'une oasis, s'arrête pile.

25 - Toa, crie la femme, je te donnerai de l'argent !

- Rien du tout ! Tu vas avancer, toi, oui ?

- Beaucoup d'argent, Toa, beaucoup !

- Sacré chameau, chaque fois que je le traite d'imbécile, il s'arrête. Combien d'argent ?

- Tout ce que j'ai.

30 - Tout ?

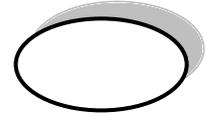
- Absolument tout !

Prénom :

ACTIVITÉ 4

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Écris un court texte expliquant le drame de la petite enfance d'Afrique N'Bia.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

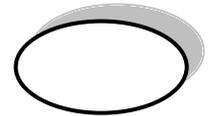


Prénom :

ACTIVITÉ 4

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Écris un court texte expliquant le drame de la petite enfance d'Afrique N'Bia.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

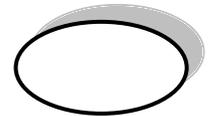


Prénom :

ACTIVITÉ 4

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Écris un court texte expliquant le drame de la petite enfance d'Afrique N'Bia.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 5 : lecture puzzle oralisée (chapitre 3 : pages 68 à 72)

Compétences :

- Lire à haute voix un texte littéraire et le comprendre ;
- Retrouver, en le lisant, l'organisation d'un texte présenté en désordre ;
- S'appuyer sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... pour retrouver cette organisation.
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

Principe :

Par groupes de quatre, les élèves doivent rétablir un texte dans sa continuité. Chaque élève se voit attribuer un extrait du texte à remettre en ordre. Sans jamais le montrer aux autres, chacun lit son extrait.

Le groupe, par discussion, justification, argumentation, propose une remise en ordre du texte. Les groupes qui auraient des propositions différentes sont mis ensuite en confrontation.

La lecture du passage rétabli (chapitre 3, partie 7) permettra de mettre en valeur l'accident de la route dont est victime Afrique lors du passage de l'Afrique jaune à l'Afrique verte.

➔ Les parties 3 à 6 du chapitre 2 (pages 50 à 68) peuvent préalablement, au choix, être lues silencieusement ou bien à voix haute par les élèves, le maître ou l'auteur (CD disponible chez Gallimard).

CONSIGNES :

- ① « Chaque groupe doit remettre en ordre le texte. Attention ! Il est interdit de montrer son extrait à ses camarades. Lorsque vous vous êtes mis d'accord dans le groupe, vous devez être capable de lire le résumé dans l'ordre. »
- ② Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu.

L'œil du loup (texte de la lecture puzzle oralisée)



Cela se passa une nuit. Afrique racontait. Les animaux écoutaient, soudain le Guépard siffla :
« Chut ! »

Venu de très loin, on entendit le rire de l'Hyène. Mais un rire inhabituel. Un rire furieux...

- Il se passe quelque-chose avec les Colombes d'Abyssinie ! Le guépard sauta sur ses pattes. J'y vais ! Berger, rejoins-moi là-bas avec le troupeau. Puis, juste avant de disparaître :

- Je t'avais bien dit de ne pas faire confiance à



« ça » !

Au petit matin, lorsqu'Afrique atteignit le buisson d'épineux, son cœur cessa de battre. Le buisson était vide ! L'Hyène avait disparu. Le Guépard aussi. Tout autour, des traces de lutte... Et personne ne savait rien, évidemment. Le Roi des Chèvres faillit mourir.

- Ma colombe d'Abyssinie ! La plus belle ! La plus gracieuse ! La perle de mes yeux ! La plus rare ! Voilà ce que c'est de fréquenter les guépards ! Il me l'aura mangée ! Maudit berger, je te chasse, toi et tes idées de buissons épineux ! Va-t'en ! Disparaïs avant que je ne t'étrangle !

Rester en Afrique Grise ? Impossible. Trop triste. Retrouver l'Afrique jaune ? Sans casseroles ? Non. Le garçon repensa au Gorille Gris des Savanes. L'Afrique verte : « j'ai un cousin là-bas... »

- Et comment paieras-tu ton voyage ? lui avait demandé le chauffeur.

- Je nettoierai ton camion, avait répondu Afrique.

- Pas besoin d'être nettoyé, c'est le moteur qui compte.

- Je préparerai tes repas.

- Il est tout prêt mon repas. (Le chauffeur avait montré une provision de galettes noires et de fromage blanc.)

- Je te raconterai des histoires.

- Bon, j'aime les histoires. Et ça m'empêchera de dormir. Monte. Si tu m'ennuies, je te jette par la fenêtre.

Voilà. C'est ainsi qu'ils quittèrent l'Afrique Grise. Pendant que le chauffeur conduisait (trop vite), Afrique racontait.

Mais, pendant qu'il racontait, il pensait à autre chose. Qu'était-il arrivé à



la petite chèvre, au

Guépard et à l'Hyène ? « Est-ce que je vais perdre tous mes amis les uns après les autres ? Est-ce que je porte malheur ? »

Le soleil se levait. Et se couchait. Triste voyage. Long voyage. Très long. Très chaud. Très plat.

Le camion était une espèce de petit autobus dont toutes les tôles brinquebalaient. Il y monta d'autres passagers. Le chauffeur les faisait payer. Cher. (« J'ai un garçon qui raconte ! ») Il en monta beaucoup. Beaucoup trop. Afrique le dit au chauffeur :

- Tu es trop chargé chauffeur, et tu conduis trop vite...

- Tais-toi et raconte !

Afrique racontait. Nuit et jour. La nuit, il voyait les yeux qui l'écoutaient.

Et un matin, un cri immense sortit de toutes les poitrines. Là-bas, tout au bout d'une mer de terre sèche et craquelée, apparut le moutonnement de la Forêt Tropicale.



L'Afrique Verte ! Le Gorille

Gris des Savanes n'avait pas menti. Tout le monde se mit aux fenêtres en hurlant de joie. Le chauffeur accéléra encore. Ils pénétrèrent à toute allure dans la forêt. Et, bien sûr, dans un virage bordé d'immenses fougères, le petit autobus quitta la piste et se retourna. Grand vacarme de ferraille et de moteur fou. La dernière chose que vit Afrique avant de s'évanouir, ce fut l'autobus, comme un vieux scarabée sur le dos, ses quatre roues tordues tournant dans le vide.



L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Coche la bonne réponse

① Afrique perd son travail de berger car :

- le roi des chèvres est mort.
 une Colombe d'Abyssinie a disparu.
 il s'est fâché avec le Guépard.

② Le jeune conteur décide alors :

- de retourner en Afrique Jaune.
 de rester en Afrique Grise.
 de partir en Afrique Verte.

③ En chemin, Afrique :

- est victime d'un accident de la route.
 voyage avec le Gorille Gris des Savanes.
 s'amuse à retourner des scarabées sur leur dos.



L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Coche la bonne réponse

① Afrique perd son travail de berger car :

- le roi des chèvres est mort.
 une Colombe d'Abyssinie a disparu.
 il s'est fâché avec le Guépard.

② Le jeune conteur décide alors :

- de retourner en Afrique Jaune.
 de rester en Afrique Grise.
 de partir en Afrique Verte.

③ En chemin, Afrique :

- est victime d'un accident de la route.
 voyage avec le Gorille Gris des Savanes.
 s'amuse à retourner des scarabées sur leur dos.

Activité 6 : texte farci (Chapitre 3 : pages 79 à 82)

Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Distinguer deux types de textes en s'appuyant sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... en faisant les inférences nécessaires ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée ;
- Justifier, par un retour au texte, l'appartenance typologique.

Principe :

Un texte extrait d'une œuvre littéraire ou d'un livre documentaire est « farci » de phrases ou de fragments de phrases d'un autre texte ou type de texte. Il s'agit de retrouver le texte original.

Cette activité permet des remarques fines sur les appartenances typologiques : rôle des données chiffrées, des parenthèses, des articles définis et indéfinis...

Dans cet exemple précis, le texte original a été farci avec un extrait du conte *Abdou et le crocodile* écrit par Yves Pinguilly ([Contes et légende d'Afrique d'ouest en est](#)).

La stratégie qui amène à repérer les phrases intruses repose ici essentiellement sur le sens : d'une part la présence d'Abdou, un personnage qui n'a jamais été évoqué et d'autre part, la chasse au crocodile qui n'a aucun lien avec le fil de l'histoire.

→ Les parties 8 à 9 du chapitre 3 (pages 72 à 79) peuvent préalablement, au choix, être lues silencieusement ou bien à voix haute par les élèves, le maître ou l'auteur.

CONSIGNES :

- ① « Retrouvez le véritable extrait du chapitre en barrant les phrases qui n'appartiennent pas au texte original. »
- ② Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu.

Oui, mais, les années passant, il tombait de plus en plus d'arbres. La forêt s'éclaircissait. Le front de P'pa Bia se ridait.

- Ne t'inquiète pas, ça finira bien un jour.

Pourtant, M'ma Bia savait bien que ça ne finirait pas.

À la saison des pluies, les arbres coupés étaient jetés dans les marigots (les rivières de l'Afrique Verte) qui filaient vers la mer. Un jour qu'Afrique et le Gorille, assis au bord de la rivière, regardaient passer les troncs décortiqués, le Gorille eut un gros soupir :

- Il n'y en a plus pour longtemps...

Ce jour-là, Abdou tendit un piège au bord du fleuve, pour attraper un crocodile. Histoire de lui changer les idées, Afrique demanda :

- Tu sais que tu as un cousin, en Afrique Grise ?
- Un petit gros au crâne plat, dans la savane ? Oui, je sais ça, répondit distraitement le Gorille.

Silence. Et, dans le silence ; le bruit régulier des haches.

- Mais enfin, ces arbres, où vont-ils ? demanda Afrique.

Le Gorille continuait à regarder fixement la rivière :

- Où veux-tu qu'ils aillent ? Sans l'Autre Monde, pardi !

Et il ajouta, comme pour lui-même :

Bon sang, il faut que je prenne une décision, il n'y a pas à dire, il fait que je me décide !

- Moi aussi, fit une drôle de voix, tout près d'eux.

C'était un souffle profond et pâle, une voix presque muette.

- Qu'est-ce que ça peut te faire, à toi ? demanda le Gorille, tu ne vas pas dans les arbres !
- Justement expliqua le Crocodile, je vis dans l'eau, mais dans mon eau, maintenant, il y a tes arbres...

Il prit une grosse pierre, et avec il fracassa la tête du crocodile. Ensuite, il dissimula le crocodile sous un buisson. Ceci étant fait, il rentra tranquillement chez lui.

P'pa Bia aussi prit une décision :

- Allez, dit-il on s'en va.

P'pa Bia le conduisit à la lisière de la forêt, lui montra cette étendue de terre sèche et craquelée qu'Afrique avait traversée en camion (des nuits et des jours, interminables...).

- Voilà, dit P'pa Bia, il n'y a pas si longtemps, la forêt s'étendait jusqu'à l'horizon. Aujourd'hui, on a coupé tous les arbres. Et quand il n'y a plus d'arbres, il ne pleut plus. Tu vois, rien ne pousse. La terre est si dure que le chien ne peut même plus y enterrer son os.

Tout à coup, P'pa Bia pointa son doigt devant lui.

- Regarde.

Afrique suivit le doigt, et vit une petite chose noire, luisante et furieuse, qui avançait obstinément vers la forêt en brandissant un couteau recourbé au-dessus de sa tête.

- Même le Scorpion Noir ne supporte pas cette sécheresse !

Abdou se doutait bien que tous rentreraient probablement bredouilles. Il était heureux de cette situation : il serait le seul à ramener un crocodile ! P'pa Bia se tut. Un souffle d'air brûlant souleva un nuage de poussière.

- Voilà ce que va devenir notre clairière...

Ils avaient les lèvres sèches.

- Allez, dit P'pa Bia, on s'en va.

L'œil du loup (texte farci)

Oui, mais, les années passant, il tombait de plus en plus d'arbres. La forêt s'éclaircissait. Le front de P'pa Bia se ridait.

- Ne t'inquiète pas, ça finira bien un jour.

Pourtant, M'ma Bia savait bien que ça ne finirait pas.

5 À la saison des pluies, les arbres coupés étaient jetés dans les marigots (les rivières de l'Afrique Verte) qui filaient vers la mer. Un jour qu'Afrique et le Gorille, assis au bord de la rivière, regardaient passer les troncs décortiqués, le Gorille eut un gros soupir :

- Il n'y en a plus pour longtemps...

10 Ce jour-là, Abdou tendit un piège au bord du fleuve, pour attraper un crocodile. Histoire de lui changer les idées, Afrique demanda :

- Tu sais que tu as un cousin, en Afrique Grise ?

- Un petit gros au crâne plat, dans la savane ? Oui, je sais ça, répondit distraitement le Gorille.

Silence. Et, dans le silence ; le bruit régulier des haches.

- Mais enfin, ces arbres, où vont-ils ? demanda Afrique.

15 Le Gorille continuait à regarder fixement la rivière :

- Où veux-tu qu'ils aillent ? Dans l'Autre Monde, pardi !

Et il ajouta, comme pour lui-même :

Bon sang, il faut que je prenne une décision, il n'y a pas à dire, il faut que je me décide !

- Moi aussi, fit une drôle de voix, tout près d'eux.

20 C'était un souffle profond et pâle, une voix presque muette.

- Qu'est-ce que ça peut te faire, à toi ? demanda le Gorille, tu ne vas pas dans les arbres !

- Justement expliqua le Crocodile, je vis dans l'eau, mais dans mon eau, maintenant, il y a tes arbres...

25 Il prit une grosse pierre, et avec il fracassa la tête du crocodile. Ensuite, il dissimula le crocodile sous un buisson. Ceci étant fait, il rentra tranquillement chez lui.

P'pa Bia aussi prit une décision :

- Allez, dit-il on s'en va.

P'pa Bia le conduisit à la lisière de la forêt, lui montra cette étendue de terre sèche et craquelée qu'Afrique avait traversée en camion (des nuits et des jours, interminables...).

30 - Voilà, dit P'pa Bia, il n'y a pas si longtemps, la forêt s'étendait jusqu'à l'horizon. Aujourd'hui, on a coupé tous les arbres. Et quand il n'y a plus d'arbres, il ne pleut plus. Tu vois, rien ne pousse. La terre est si dure que le chien ne peut même plus y enterrer son os.

Tout à coup, P'pa Bia pointa son doigt devant lui.

- Regarde.

35 Afrique suivit le doigt, et vit une petite chose noire, luisante et furieuse, qui avançait obstinément vers la forêt en brandissant un couteau recourbé au-dessus de sa tête.

- Même le Scorpion Noir ne supporte pas cette sécheresse !

Abdou se doutait bien que tous rentreraient probablement bredouilles. Il était heureux de cette situation : il serait le seul à ramener un crocodile !

40 P'pa Bia se tut. Un souffle d'air brûlant souleva un nuage de poussière.

- Voilà ce que va devenir notre clairière...

Ils avaient les lèvres sèches.

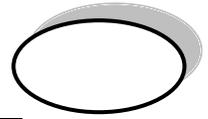
- Allez, dit P'pa Bia, on s'en va.

Prénom :

ACTIVITÉ 6

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions par *Vrai* ou *Faux*



- ① P'pa Bia explique à Afrique pourquoi la déforestation est un drame écologique:
- ② L'abattage des arbres est aussi une véritable catastrophe pour le Gorille, qui, de colère, assomme le Crocodile :
- ③ Finalement, P'pa Bia décide de quitter la forêt dévastée avec sa famille :

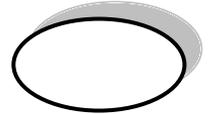


Prénom :

ACTIVITÉ 6

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions par *Vrai* ou *Faux*



- ① P'pa Bia explique à Afrique pourquoi la déforestation est un drame écologique:
- ② L'abattage des arbres est aussi une véritable catastrophe pour le Gorille, qui, de colère, assomme le Crocodile :
- ③ Finalement, P'pa Bia décide de quitter la forêt dévastée avec sa famille :

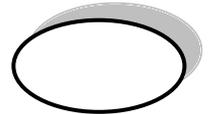


Prénom :

ACTIVITÉ 6

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Réponds aux questions par *Vrai* ou *Faux*



- ① P'pa Bia explique à Afrique pourquoi la déforestation est un drame écologique:
- ② L'abattage des arbres est aussi une véritable catastrophe pour le Gorille, qui, de colère, assomme le Crocodile :
- ③ Finalement, P'pa Bia décide de quitter la forêt dévastée avec sa famille :

Activité 8 : atelier de questionnement de texte (chapitre 4 : pages 83 à 93)

Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Lire un texte descriptif et restituer à l'oral l'essentiel du texte (trame de l'histoire, relation entre les personnages...)
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée (retour au texte).

PRINCIPE :

* **Lecture du texte.** Le livre est fermé. Au signal du maître, les enfants lisent le texte silencieusement. A la fin de la lecture, ils ferment le livre. On demande aux enfants de lire une seule fois, attentivement, mais à leur rythme habituel. Parfois se pose un problème de mise en œuvre : les enfants ne finiront pas la lecture en même temps. Cela peut être source d'oubli chez les plus rapides s'ils attendent trop longtemps les plus lents. Aussi faut-il savoir décider d'arrêter ces derniers. Même s'ils n'ont pas lu l'intégralité du texte, ils pourront toujours participer à l'activité suivante.

* **Échanges autour du texte.** Pendant la phase de restitution, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte. Écartant les détails anecdotiques, **le maître se limitera aux constituants du sens** et trouvera plus vite comment les formuler ; ainsi les échanges et réflexions ne seront pas interrompus et perturbés par un temps trop long d'écriture au tableau. Voir aussi ci-dessous la gestion du tableau: on constate que le contenu en reste très dépouillé, réduit aux aspects essentiels.

1) un enfant fait une remarque ;

2) Le maître demande aux autres s'ils sont d'accord... Une discussion s'instaure. Si ce n'est pas un élément "fondamental" (jugement du maître), on clôt très vite et l'on ne note rien au tableau; s'il s'agit d'un fondamental, le maître note au tableau de façon brève le résultat de la discussion sur ce point, soit à gauche soit au milieu.

3) La remarque notée, il demande à un autre d'intervenir etc.

Le rôle du maître est donc le suivant :

- Dans ce cadre, il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas, même par une moue.

- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.

- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets, il arrête les débats trop longs sur un seul point, il fait en sorte qu'on aborde le maximum de constituants du sens dans le temps dont on dispose.

L'utilisation du tableau : c'est un appui fondamental de l'activité.

Les formulations devront être claires et les plus brèves possible. Il ne doit pas y avoir surcharge puisque les remarques seront limitées aux constituants fondamentaux du sens. Cette exigence est fondamentale pour une bonne conduite de la phase 3.

à gauche	Au centre	à droite
Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse (alors les solutions contradictoires sont portées)	Ceux qui n'ont pas été perçus ou remarqués et qui pourtant sont essentiels

* **Vérification.** On reprend les éléments du tableau et l'on recherche dans le chapitre la vérification des points ou la solution des questions restées en suspens. Certaines informations seront vite retrouvées, et des interprétations corrigées. D'autres demanderont un examen plus approfondi. A chaque fois, l'enfant intervenant situera le passage et lira à voix haute l'extrait concerné. On s'assurera que les autres enfants sont à la ligne voulue au moment de cette lecture. De nouvelles controverses peuvent surgir, qui risquent de faire traîner en longueur cette dernière phase. Si sur tel ou tel point tout n'est pas élucidé pour tous, le maître doit alors trancher, avec une citation décisive du texte par exemple.

L'activité se termine par une lecture orale du maître qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte, et consolide fortement les acquis récents.

Synthèse de la mise en œuvre d'un AQT réalisé d'après un [document](#) de Jean Mesnager, professeur d'IUFM.

CONSIGNES :

- ① **Consigne** : « Lisez silencieusement le chapitre 4 de la page 83 à la page 93. Fermez ensuite le livre. »
- ② « Racontez-moi chronologiquement les points importants de ce dernier chapitre. »
- ③ « Numérotez dans l'ordre chronologique le résumé du chapitre. »

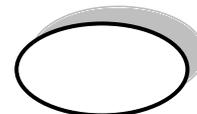


Prénom :

ACTIVITÉ 7

L'œil du loup (vérification de la compréhension)

Numérote dans l'ordre chronologique le résumé du chapitre.



○ Lorsqu'il pénètre dans le jardin zoologique, Afrique est stupéfait de retrouver ses anciens compagnons : Casserole, le dromadaire de l'Afrique Jaune, la Hyène, le Guépard, le Gorille Gris, le Vieux Lion et la Colombe d'Abyssinie de l'Afrique Grise, le Gorille, le Crocodile, le Perroquet Bleu et le Scorpion Noir de l'Afrique Verte et même Toa le marchand qui vend désormais des glaces ! Seul Loup Bleu était inconnu à Afrique.

○ P'pa Bia, M'ma Bia et Afrique viennent s'installer dans l'Autre Monde, en Europe.

○ Pour gagner la confiance du loup borgne, Afrique conserve un œil toujours fermé ce qui inquiète fortement P'pa Bia et M'ma Bia.

○ Peu après son arrivée, P'pa Bia trouve un emploi de jardinier dans la serre tropicale d'un zoo municipal.

○ Convaincu par l'amitié du jeune garçon, Loup Bleu décide d'ouvrir son œil guéri. Aussitôt, Afrique ouvre également le sien.